

Archéologie et politique dans le Bassin historique de Jérusalem

Ces 15 dernières années, les travaux de fouilles, de conservation et de mise en valeur dans les lieux historiques de Jérusalem sont devenus un élément central du projet de colonisation dans le Bassin historique. Cela contribue à remodeler l'identité de la ville historique avec des répercussions considérables sur les négociations futures en matière de souveraineté. Ce processus est facilité par un resserrement de la coopération entre le mouvement des colons de droite et le gouvernement israélien ainsi que par des niveaux record d'investissement dans des projets privilégiant l'identité juive de la ville historique. Géographiquement, la plupart des activités archéologiques et d'aménagement du Bassin historique se concentrent dans la zone située autour du Mont du Temple/Haram al-Sharif et dans le village palestinien de Silwan, au sud des murailles de la Vieille Ville (numéros 1-10 sur la carte des principaux sites archéologiques). Trois types d'activités sont menées dans et autour des sites historiques : (1) fouilles et mise en valeur des sites archéologiques, (2) fouilles souterraines présentées comme des projets essentiellement archéologiques mais en fait destinées à créer une ville touristique souterraine et (3) mise en place d'un système de transport aérien avec le projet de téléphérique. **La grande majorité des fouilles sont réalisées par l'Autorité israélienne des Antiquités** et les travaux de fouilles et d'aménagement sont financés par des groupes de colons ou par l'État d'Israël.

Projets en cours

En mai 2017, le gouvernement a dévoilé le **“Plan Shalem” (“plan d'ensemble”)** ; il s'agit d'une vision globale destinée à créer un ensemble continu de sites touristiques archéologiques en surface et sous terre, entre Silwan (où se trouve le site archéologique de la Cité de David) et la Vieille Ville, unis par un récit historique juif. Le plan prévoit un réseau d'itinéraires touristiques qui modifierait le caractère du bassin historique : la ville à l'identité multicouche et multiculturelle deviendrait un espace dominé par un récit unique d'appartenance juive. Le projet a été officiellement annoncé en mai 2017, mais il est en cours de réalisation depuis 2005 avec un soutien considérable du gouvernement israélien. D'après notre évaluation, le gouvernement a investi plus d'un milliard de NIS (environ 250 millions d'euros) depuis 2005. Le but de cet investissement est de mener des fouilles massives sous la place du Mur occidental puis de raccorder ces espaces à Silwan/Cité de David, et de relier Jérusalem-Ouest à Silwan/Cité de David par un téléphérique.

Le projet de construction d'un **téléphérique entre Jérusalem-Ouest et la Cité de David/Silwan** a été annoncé en décembre 2017 ; il fait partie du projet de réorienter les transports vers le Bassin historique et de multiplier le nombre de visiteurs vers les sites archéologiques contrôlés par les colons. Le téléphérique devrait transporter des milliers de personnes par jour entre Jérusalem-Ouest et Silwan/Cité de David, avec une station sur le toit d'un futur pôle touristique, le **“Centre Kedem”** promu par la fondation Elad, une organisation de colons, qui exploite le parc archéologique **“Cité de David”** à Silwan.¹ La ligne de téléphérique traversera l'ancienne vallée de Hinnom et le quartier résidentiel de Silwan, avec une station au Mont Sion, avant de se terminer au Centre Kedem (n°2 sur la carte). Le téléphérique **“canalisera”** les visiteurs vers la Vieille Ville en passant par la Cité de David, contrôlée par Elad, et le Centre Davidson, parc archéologique situé au pied du Mont du Temple/Haram al-Sharif.

Plus qu'une solution de transport, le téléphérique va renforcer le contrôle politique et économique

1. Le parc archéologique de la Cité de David situé à l'extérieur des murailles de la Vieille Ville, dans le quartier de Silwan, renferme les vestiges archéologiques des premiers temps de l'histoire de Jérusalem. Il est présenté comme la cité du Roi David, la première capitale du peuple juif, et comme l'un des sites de plus grande importance nationale du pays. Depuis 2002 le parc est géré par la fondation Elad, une ONG de droite dont le but est d'installer des juifs dans le quartier palestinien de Silwan. La fondation Elad gère la Cité de David de manière étroite et contradictoire, en mettant l'accent sur l'histoire du roi David, en déformant la signification des découvertes archéologiques et en faisant abstraction des multiples périodes représentées sur le site.

qu'Israël exerce sur cette zone. Le projet de téléphérique se déroule selon un processus inhabituel : il est mené par le Comité national des infrastructures (NIC) et non par les comités d'urbanismes locaux, comme c'est la règle pour la plupart des projets locaux de construction et de tourisme. Le fait que le projet soit mené par le NIC accélère le processus d'autorisation, ce qui laisse aux parties prenantes très peu de temps et de marge de manœuvre pour formuler des objections publiques et permet d'éviter le besoin de consulter le comité de conservation. Le 29 octobre, le NIC a approuvé la soumission du plan. Dès que le plan aura été soumis, le public aura 60 jours pour formuler des "réserves". L'audience au conseil du Comité national des infrastructures a été précédée d'une campagne publique de 10 mois contre le projet de téléphérique qui a abouti à la signature d'une lettre publique par [soixante-dix intellectuels et chercheurs](#), dont cinq lauréats du prix Israël, et à une [protestation de l'Association des architectes et urbanistes](#) et du Conseil pour la protection des sites du patrimoine en Israël.

Tunnels et fouilles souterraines à Silwan et dans la Vieille Ville : les travaux de fouilles souterraines pour créer des tunnels et reconstruire des monuments anciens ne sont pas une nouveauté à Jérusalem (n°10 sur la carte). Israël est engagé dans ce type d'activité dans la Vieille Ville, dans la partie ouest du mont du Temple Mount/Haram al-Sharif, depuis 1969. Cependant, depuis 2004, l'Autorité israélienne des antiquités et les colons creusent des tunnels sous les maisons des habitants de Silwan. Ces travaux ont pour but de reconstruire une ancienne rue romaine qui s'étend sur plusieurs centaines de mètres entre la limite de Silwan et le pied du mont du Temple/Haram al-Sharif. La rue romaine de Silwan est appelée la "voie des pèlerins", itinéraire emprunté par les fidèles juifs qui montaient au temple construit par Hérode. La voie souterraine met le récit du pèlerinage juif au premier plan, passant complètement sous silence l'histoire du village palestinien situé au-dessus.

Les fouilles de l'ancienne rue romaine rejoignent le chantier d'une zone appelée le "parking Givati" (n°2 sur la carte), à l'entrée de Silwan/Cité de David de l'autre côté des murailles de la Vieille Ville. Il s'agit des fouilles les plus importantes réalisées dans la Vieille Ville ces dix dernières années. La construction au-dessus du chantier de fouilles d'un grand complexe touristique de 16,000 m² promu par la fondation Elad, appelé le Centre Kedem, a été autorisée. Comme mentionné, d'après les plans, le Centre Kedem va également abriter la dernière station du téléphérique.

L'année 2018 marque aussi un tournant dans le renforcement du contrôle des secteurs clés du Bassin historique par la fondation Elad, une organisation tenue par des colons. Au début de cette année, le gouvernement [s'est engagé à confier à la fondation Elad la gestion du site archéologique à l'extérieur des murs septentrional et occidental du Mont du Temple/Haram al-Sharif](#) (n°6 sur la carte). C'est la première fois depuis sa prise de contrôle du site de la Cité de David en 2002 que la fondation Elad aura le droit de gérer un site archéologique à l'intérieur de la Vieille Ville, au pied de l'esplanade sainte. Le site est relié au site de la Cité de David par un ancien tunnel d'égout souterrain, également géré par la fondation Elad. Une [pétition](#) d'Emek Shaveh protestant contre la gestion par Elad de ce tunnel est l'un des obstacles actuels à la mise en œuvre de l'accord.

L'association de projets de transport et de micro-colonies permettra de créer un "récit fermé" élaboré à partir d'un programme résolument nationaliste visant à occulter le paysage palestinien et les épisodes non juifs du passé de Jérusalem. Nous pensons que ces efforts changeront la donne dans les futures négociations politiques sur Jérusalem.

Main Archaeological Sites in Jerusalem's Historical Basin

emek shaveh

למקדמה עמק שבי

www.esh.org.il 100 000 000

